

ценностями и идеалами. Молодое поколение удовлетворяет естественным образом свои потребности индивида в цифровом информационно-коммуникативном пространстве, предлагающем безграничные возможности для быстрого поиска не только информации, но и требуемой коммуникативной среды, разделяющей интересы и настроения. Всемирная сеть задаёт вектор формирования и развития коммуникации.

Литература

1. Бокаев, Б.Н. Язык как фактор этнической идентичности // Актуальные проблемы гуманитарных и естественных наук, 2011. № 5 URL: <https://cyberleninka.ru/article/n/yazyk-kak-faktor-etnicheskoy-identichnosti/viewer> (дата обращения: 16.10.2023).
2. Кирилина, А.В., Гриценко, Е.С., Лалетина, А.О. Глобализация в аспекте лингвистики // Вопросы психолингвистики. 2012. №15. С. 18-37.
3. Сепир, Э. Избранные труды по языкознанию и культурологии. – М.: Прогресс, 1993. – 656 с.
4. Хомяков, В. А. Нестандартная лексика в структуре английского языка национального периода: автореф. ... канд. филол. наук. – Л., 1980. – 168 с.
5. Яковчик, Д.В. Цифровая социализация и молодёжный сленг // Гуманитарные научные исследования. 2022. № 11 URL: <https://human.snauka.ru/2022/11/55087> (дата обращения: 14.10.2023).
6. 100% Jugendsprache 2021 // 1. Auflage, PONS GmbH, Stuttgart. 2021. 157 S.

References

1. Bokaev, B.N. Language as a factor of ethnic identity // Actual problems of humanities and natural sciences. 2011. № 5 URL: <https://cyberleninka.ru/article/n/yazyk-kak-faktor-etnicheskoy-identichnosti/viewer> (Accessed: 16.10.2023).
2. Kirilina, A.V., Gritsenko, E.S., Laletina, A.O. Globalization in the aspect of linguistics // Questions of psycholinguistics. 2012. №15. Pp. 18-37.
3. Sepir, E. Selected works on linguistics and cultural studies. – Moskau: Progress, 1993. – 656 p.
4. Homjakov, V.A. Non-standard vocabulary in the structure of the English language of the national period: autoref. ... candidate of Philology. – L., 1980. – 168 p.
5. Yakovtshik, D.V. Digital socialization and youth slang // Humanitarian scientific research. 2022. № 11 URL: <https://human.snauka.ru/2022/11/55087> (Accessed: 14.10.2023).
6. 100% Youth language 2021 // 1. Print run, PONS llc, Stuttgart. 2021. 157 p.

УДК 811.133.1

TOPONYMES FRANÇAIS DE LA PÉRIODE DE PROPAGATION DU CHRISTIANISME

Трещёва Наталья Васильевна

канд. филол. наук, доцент
доцент кафедры немецкого и французского языков
Белгородский государственный национальный
исследовательский университет
Белгород, Россия trescheva@bsu.edu.ru

Abstract

Parmi les facteurs importants qui influencent l'onomastique figurent la culture et la religion du peuple. À cet égard, les recherches visant à identifier les composantes culturelles et religieuses de l'image du monde représentées par les noms propres, y compris dans le système des noms géographiques - toponymes, acquièrent une importance particulière. L'un des types de telles recherches est la prise en compte de la sémantique des éléments toponymiques désignant les réalités religieuses ; sa pertinence est déterminée en abordant le problème de la relation entre les informations religieuses et spatiales dans les toponymes, qui sont l'un des principaux moyens de

catégoriser l'espace géographique. L'influence de la culture spirituelle sur la langue du peuple, les modalités de sa réflexion dans la langue, y compris dans les noms propres, suscitent un intérêt constant pour les chercheurs, ainsi que les questions sur la compréhension humaine de l'espace en général et à la lumière des religions. connaissances, en particulier.

Keywords: toponymes, culture spirituelle, potentiel linguistique, composantes religieuses, religion, motivation

FRENCH PLACE NAMES DURING THE SPREAD OF CHRISTIANITY

Trescheva Natalya

Candidate of philological sciences

Associate professor of German and

French department

BelgorodStateNationalResearchUniversity

Belgorod, Russia trescheva@bsu.edu.ru

Abstract

Among the important factors that influence onomastics are the culture and religion of the people. In this regard, research aimed at identifying the cultural and religious components of the world picture represented by proper names, including in the system of geographical names-toponyms, acquires particular importance. One of the types of such research is the consideration of the semantics of toponymic elements denoting religious realities; its relevance is determined by addressing the problem of the relationship between religious and spatial information in toponyms, which are one of the main ways of categorizing geographical space. The influence of spiritual culture on the language of the people, the methods of its reflection in the language, including in proper names, arouse constant interest for researchers, as well as questions about human understanding of space in general and in the light of religions. knowledge.

Keywords: toponyms, spiritual culture, linguistic potential, religious components, religious, motivation.

Le terme toponyme chrétien est ambigu et peut impliquer plusieurs interprétations. Tout d'abord, ce terme est annexé aux noms des objets géographiques religieux: églises, monastères, sources Saintes, etc. les Noms ou les dédicaces des églises et des monastères – ecclésionymes – sont un grand groupe de toponymes avec leurs régularités inhérentes et les règles de nomination, qui font l'objet d'une étude dans une branche distincte de la toponymie [2;4]. En Occident, l'étude des ecclésiastiques est plus connue sous le nom d'études du patronat – les noms des patrons célestes des églises. Dans le même temps, il semble inévitable d'exclure de la présente étude une considération particulière des ecclésionymes en raison de leur isolement thématique et de leur abondance, bien que la taxonomie générale des concepts spatio-religieux ne soit pas possible sans indiquer le rôle du concept «ÉGLISE»; autres types de noms géographiques qui contiennent des informations religieuses font donc un examen ultérieur.

Par analogie avec les quatre types de codage de l'information sur le surnaturel, mis en évidence dans l'ouvrage [1], on peut parler de deux types de codage de l'information religieuse dans les toponymes:

1) dans la forme interne du nom à l'aide de mots conceptuellement liés aux réalités religieuses, introduits dans le nom à l'origine ou ayant pris cette forme sous l'influence de l'étymologie populaire.

2) dans le contexte associatif du nom, en raison des caractéristiques du dénotat. Le nom peut être neutre dans sa forme interne, mais provoquer des associations avec les réalités religieuses en raison des liens extralinguistiques de la désignation.

Le présent ouvrage traite des toponymes du premier groupe liés aux concepts chrétiens par leur forme interne (le concept chrétien dans ce cas est l'unité de la connaissance de la religion chrétienne). Derrière ce type de toponymes, le terme toponymes chrétiens (noms géographiques chrétiens) est fixé. L'histoire des études toponymiques montre que le terme toponymes chrétiens

n'est pas nouveau. Jirecek [Jirecek 1897] et V. Taszycki [Taszycki 1937] parlent de l'élément chrétien dans les noms; Cameron [8] et P. Reaney [10] sur les noms avec les associations chrétiennes (place-names with Christian associations); les auteurs du recueil NORNA – sur les preuves onomastiques et toponymiques de l'influence chrétienne (place-name evidence of Christian impact) et les éléments ecclésiastiques. Bach [7] intitule l'une des sections de son ouvrage sur la toponymie allemande «Christianisation et toponymes» (Christianisierung und Ortsnamen). Section dans la Bibliographie de la Scottish Toponymic Society est intitulé "toponymes Et Église" (Place-names and The Church).

Comme le montre Le travail de M. Gorbanevsky [3], les savants nationaux utilisaient les termes noms d'église, noms de caractère ecclésiastique (religieux), toponymes associés aux noms des phénomènes du culte religieux, noms pour les fêtes du temple et les temples, hagiotoponymes. Cette liste comprend d'autres tournants complexes: le reflet des croyances religieuses dans la toponymie [5], les croyances dans le miroir de la nomination toponymique [1], le lien des toponymes avec les noms des phénomènes de nature religieuse, etc. Séparément, la plupart des chercheurs parlent de noms bibliques (Biblical place-names).

Ainsi, il existe plusieurs variantes les plus courantes: les toponymes ou éléments religieux, l'Église (christianisation) et les toponymes, le lien de la religion avec les toponymes, la réflexion de la religion dans les toponymes, les toponymes des phénomènes religieux. Ces termes diffèrent dans la portée du concept, le plus large étant le terme toponymes religieux. Certains de ces termes ne se réfèrent notoirement qu'à une partie des noms ayant une spécificité chrétienne, par exemple agiotoponyme – un toponyme formé au nom d'un Saint.

Certains scientifiques utilisent le terme toponymes païens (pagan place-names) [8]. Dans l'onomastique d'Europe occidentale, le terme noms chrétiens (Christian names), se référant aux noms personnels adoptés dans le christianisme, est également largement utilisé. Par contraste avec les toponymes païens et par analogie avec les noms chrétiens, il est proposé d'utiliser le terme toponymes chrétiens (noms) pour désigner tous les types de toponymes liés à la religion chrétienne.

Le Moyen Âge était une période de foi. Le clergé, bien sûr, était imparfait, les prêtres étaient souvent ignorants, parfois même libertins. La résurrection du paganisme, la superstition, s'est mêlée au christianisme. Cependant, la religiosité remplissait la vie quotidienne. L'église était la seule organisation qui a survécu à la chute de l'Empire romain.

Imprégnés de sens sacré, les gens du moyen âge vivaient sous la protection de l'église, cette église qui était pour eux un symbole de communauté, un lieu où la vie de leur village était concentrée.

On peut citer le témoignage du chroniqueur Raoul Glaber, datant du XI^e siècle: «Presque tous les territoires, mais surtout en Italie et en Gaule, ont été reconstruits les bâtiments des églises, dont la plupart n'étaient pas nécessaires. Une véritable rivalité a commencé entre les communautés chrétiennes d'avoir une église plus luxueuse que celle de leurs voisins. On aurait pu penser que le monde essayait de se débarrasser de sa vétusté et de se couvrir à nouveau de la couverture blanche des églises.

Dans un monde de violence, de cruauté, où le péché Triomphe partout, nos ancêtres croyaient que seule l'isolement du monde, la soumission aux règles, une vie consacrée au service de Dieu permettait d'être un véritable chrétien. Cela explique le prestige du monachisme, considéré comme un intermédiaire entre la terre et le ciel. Pour un simple paysan, vivre près d'un monastère signifiait être dans le domaine de l'activité économique, mais il était également tangible de se rapprocher de l'idéal» [5].

Dans ces conditions, rien d'étonnant à ce que le vocabulaire religieux ait influencé la toponymie française.

Les habitants de nombreuses colonies adoraient les forces célestes qui, selon leurs croyances, les protégeaient. D'autres, pendant des siècles, ont honoré les Saintes écritures. Tout cela a grandement influencé le développement de la toponymie.

En toponymie, on trouve des Appellations mentionnant la Croix. Par exemple, dans le nom (La) Croix, qui se trouve dans certains villages du Nord du pays (Aisne, Nord). Il existe également

plusieurs noms formés à partir du diminutif, par exemple Lacrouzette (Tarn), Crouseilles, le Croisic, etc.

Beaucoup de noms appartiennent à des bâtiments religieux créés dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Les termes latins étaient généralement pris comme base et, en combinaison avec divers mots, ils formaient des toponymes.

Le mot *Altare*, « autel », se trouve dans les noms (Les) Autet(s) (Aisne), Auteux (Somme), les Authieux (Eure, Orne, Calvados) et Lauthiers (Viene), etc.

Le mot *Basilika* «basilique, cathédrale», peut également désigner un autre concept que les bâtiments religieux. Par exemple, à l'origine, le mot *basilica*, du grec *basilikê* – «résidence royale, grand bâtiment avec des colonnades». Les premiers chrétiens ont utilisé ce modèle architectural dans la construction de leurs églises. Ainsi, de nombreux toponymes sont apparus: (La) Bazoche (Mayenne), Bazaiges (Indre), Bazeille (Ardennes), Bazoilles (Vosges), Bazouge (Mayenne), Baroche (Orne, Mayenne).

Le mot *Capella* «petite cape», a été transformé en mot français «chapelle», et est représenté dans les noms de plus de 200 villages et colonies. Le mot *Chapelle* est le plus souvent trouvé dans les toponymes en combinaison avec l'article *la*, ou mélangé avec le dialecte picard. Par exemple, *Cappelle* (nord), ou *Wemaers Cappel* (Nord), en combinaison avec le nom du fondateur de *Winimar*.

Le mot *Cella* «petite pièce», désignait un petit monastère et était très productif dans la création de toponymes. Il se produit sous des formes telles que *Celles* (Cantal, Ariège), *Cere* (Landes), *Chelle*. Le nom de *Selles* (Marne), en Occident, vient du mot *cella*. En combinaison avec l'adjectif *nova*, «nouveau», le nom *Naucelle* (Ariège, Cantal), *Navacelles* (Gard), *Neufchelles* (Oise), *Niozelles*, *Novacelles*, etc.

Le mot *Ecclesia*, «église», emprunté au Latin du grec *ekklêsia* – «Assemblée», a formé plusieurs toponymes, comme par exemple *Sainte-Mere-Eglise* (Manche), l'église de *Sainte-Marie*. On trouve également les diminutifs *Eglisolles*, *Egriselles* (Yonne). En diminutif, la voyelle initiale disparaît et apparaissent des noms tels que *Glisolles* (Eure), *Griselles* (Loiret), *Lagleygeolle* (Corrèze), *Laguiole* (Aveyron). Parfois, la lettre *G* est omise et le nom *Lalizolle* (Allier), etc., est formé.

Le mot *Eremus*, mot Latin emprunté au grec, signifie «désert, déserts, lieu isolé». Il se produit dans les noms *Armeau* (Yonne), *Armes* (Nièvre), *Erp* (Ariège), *L(h)erm* (Lot, Gironde), les *Hermaux* (Lozère), *Hermant* etc.

Le mot *Monasterium* «monastère», emprunté au Latin du grec, a formé une grande variété de toponymes. Appelons-en quelques-uns: *Moustier*, *Monestier*, *Monastier*, *Monesties*, *Moustey*, *Munster*. Il y a aussi des noms en combinaison avec le suffixe français diminutif: le *Moutaret* (Isère), le *Moutherot* (Doubs), *Moutrot*, *Montret*, et en combinaison avec le suffixe Breton – *Mousterus*. En combinaison avec le mot Latin *puella* – «jeune fille», le nom *Puellemontier* a été formé, ce qui signifie un monastère féminin créé au VII^e siècle.

Les trois diminutifs latins ont été utilisés de manière très productive dans la création de toponymes.

Le mot *Monasteriolum* a formé des noms tels que: *Menesterol* (Dordogne), *Menestreau* (Loiret), *Menetreuil*, *Menetru* (Jura), *Monistrol*, *Montreuil*, *Mottereau*, *Montrollet* (Charente), etc.

Le mot *Monastrellum* a formé des toponymes identiques tels que *Menestreau* (Nièvre), *Montereau*, *Montireau*, *Montarlot*, etc.

Le mot *Monastellum*, a donné la base à la création des toponymes *Me(n)etou* (Cher, Indre), *Moneteau* (Yonne).

Le mot *Monachus*, mot d'origine Grecque, a donné en français le mot *moine* – «moine». Dans l'ancien français, il a été utilisé dans les noms sous la forme de *monge*. Par exemple, la *Mongolie* (Corrèze), la *Mon(t)gie*, la *Monzie* (Dordogne). En outre, en combinaison avec le mot *regula* – «Charte monastique», se trouve dans les noms de la *Reole* (Gironde), *Bard-le-Regulier* etc.

Dans le christianisme primitif, il n'y avait pas de culte distinct des saints. Les églises n'ont jamais reçu de nom en l'honneur des saints martyrs ou des prédicateurs du christianisme. Toutes

les églises et les temples chrétiens n'étaient consacrés qu'au Christ. Cependant, il est souvent arrivé que les villages et les petites colonies soient appelés en l'honneur des saints. Mais du IV^e au X^e siècle, la situation change lentement.

Au début du V^e siècle, ils commencent à dédier l'église aux saints. Cela commence avec la vierge Marie à laquelle le Pape Sixte III a consacré la basilique en 431.

Souvent, le village où se trouvait l'église, du nom d'un Saint, a donné le même nom. Ainsi, la coïncidence du nom du Saint et du nom du village, commence à désigner telle ou telle localité.

Par exemple, au milieu du X^e siècle, le village avec le nom de Saint-Martin-d'Abbat (Loiret), dédié à Saint Martin d'Abbetto s'appelait simplement Abet, et au XIV^e siècle, il portait déjà le nom de Martinus de Abbetto.

Dans le discours populaire, les saints ont été appelés le mot Dominus, ce qui signifie «Seigneur, patron». Ce mot a laissé une grande empreinte dans la toponymie française. Il se trouve dans les noms sous les formes abrégées Dom et Dam. Par exemple, Domfront (Orne), Dampierre, Dompierre, Dammartin, Dommartin, etc.

Le nom de Domina Maria, Sainte Marie, est mentionné dans de nombreux toponymes: Dammarie, Dannemarie (Doubs), Donne-Marie, etc.

Dans certains cas, le mot dominus ne signifie pas un Saint, mais un simple chrétien. Par exemple, le nom de la colonie Damparis (Jura), est dédié à un simple parisien, le créateur du monastère, autour duquel cette colonie s'est formée.

Le mot Saint, se trouvent dans divers toponymes du Nord de la Loire, comme dans le toponyme Toussaint, qui signifie tous les saints – «tous les saints».

Les églises consacrées pas seulement aux saints, mais à Dieu lui-même étaient très importantes. Le nom de Dieu se trouve dans les noms associés à la Sainte Trinité. Par Exemple, Saint-Trinit (Vaucluse), La Trinite, La Trinitat (Cantal).

Le nom de Sainte-Croix, qui compte environ 26 dans toute la France, est associé à la crucifixion du Christ. Aussi dans la toponymie, il y a quelques noms qui ne sont pas liés aux noms des saints. Par exemple, Sainte-Engrage (grâce de Dieu), qui se traduit par la miséricorde de Dieu; Saint-Ange, Saint-Angeau (Charente), Saint-ange (Allier), etc.

Le dictionnaire des Colonies indique que sur le nombre total de colonies (36497), environ 4600 noms, commencent par les mots Saint, Sainte, San(t), Santa, c'est environ 12,5% [9].

Les quatre noms des saints Martin, Jean, Pierre, Germain se retrouvent dans plus d'une centaine de noms de localités et de villages. Le nom de Saint-Michel est le plus répandu dans le pays, car l'église catholique, selon les croyances, considérait Saint Michel comme le premier Archange, le chef de l'armée céleste et le vainqueur des mauvais anges gouvernés par Lucifer.

Cependant, il est surprenant que le nom de Marie, la mère du Christ, soit si rare en toponymie. Le plus souvent, il est mentionné dans la combinaison de Domina Maria, ce qui explique l'apparition du nom Notre-Dame.

Ainsi, la religion chrétienne a laissé une énorme empreinte dans la toponymie, formant les noms de nombreuses colonies et villages en l'honneur des saints et des martyrs religieux, qui ont peut-être été oubliés depuis longtemps, mais leur mémoire est préservée à jamais dans les toponymes. Les recherches menées permettent également de conclure que les toponymes chrétiens français témoignent non seulement de la culture chrétienne matérielle du peuple, mais aussi de la profonde pénétration de la religion chrétienne dans les fondements de la vie de la société, sa mentalité et ses modes de vie. voir le monde.

Литература

1. Березович Е.Л. Библейская лексика в топонимии русского севера // Известия УрГУ. Проблемы образования, науки и культуры. Екатеринбург: УрГУ, 1997. Вып. 2 (5). – С. 77-87.

2. Бурак Е.Ю., Сапронова Т.Ф., Смолицкая Т.П. Названия московских храмов. – М.: Наука, 2006. – 159 с.

3. Горбаневский М.В. Из опыта культурно-исторического анализа ойконимии: русские ойконимы и православие // Топонимия и общество. М., 1989. – С. 11-34.

4. Гордеева О.В. О церквах Пермской губернии и их названиях // Страницы прошлого. Пермь, 1999. Вып. 2. – С. 111-117.
5. История Франции: в 3-х томах / редкол.: А. З. Манфред (отв. ред.) и др.; АН СССР. Ин-т всеобщей истории Т. 1
6. Мусанов А.Г. Отражение религиозных верований, легенд и преданий в коми топонимии // Коми-зырянская культура XX в. и финно-угорский мир: Сб. статей. Сыктывкар, 2002. – С. 164-167.
7. Bach A. Deutsche Namenkunde. Bd. II (1-2): Die deutsche Ortsnamen. Heidelberg: Winter, 1952-54.
8. Cameron K. English Place-Names. Lnd: Batsford, 1961; 19773. — 25 8 p.
9. Lejeune S. La Religion dans la Toponymie // Actes de Festival International de Geographie Saint-Di6 des-Vosges 2002: Religion et Gëographie. (www.RdlT)
10. Reaney P.H. The Origin of English Place-names. Lnd. etc: Routledge and Kegan Paul, 1987. 277 p.

References

1. Berezovich EL. *Biblical vocabulary in the toponymy of the Russian North* // Izvestiya USU. Problems of education, science and culture. Yekaterinburg: USU, 1997. Issue 2 (5). P. 77-87.
2. BurakE.Yu., Sapronova T.F., Smolitskaya T.P. *Names of Moscow temples*. Moskva: Nauka, 2006. 159 p.
3. Gorbanevsky M.V. *From the experience of cultural and historical analysis of oikonymy: Russian oikonymy and Orthodoxy* // *Toponymy and society*. Moskva, 1989. P. 11-34.
4. Gordeeva O.V. *About the churches of the Perm province and their names* // *Pages of the past*. Perm, 1999. Issue 2. P. 111-117.
5. *The History of France*: in 3 volumes / Editorial board: A. Z. Manfred (ed.), etc.; USSR Academy of Sciences. In-t of universal History Vol. 1
6. Musanov A.G. *Reflection of religious beliefs, legends and legends in Komitoponymy* // *Komi-Zyryan culture of the XX century and the Finno-Ugric world: Collection of articles*. Syktyvkar, 2002. P. 164-167.
7. Bach A. *Deutsche Namenkunde*. Bd. II (1-2): *Die deutsche Ortsnamen*. Heidelberg: Winter, 1952-54.
8. Cameron K. *English Place-Names*. Lnd: Batsford, 1961; 19773. 258 p.
9. Lejeune S. *La Religion dans la Toponymie* // *Actes de Festival International de Geographie Saint-Di6 des-Vosges 2002: Religion et Gëographie*. (www.RdlT)
10. Reaney P.H. *The Origin of English Place-names*. Lnd. etc: Routledge and Kegan Paul, 1987. 277 p.

УДК81`42

МАНИПУЛЯТИВНЫЙ ПОТЕНЦИАЛ ЭВФЕМИЗМОВ И ДИСФЕМИЗМОВ

Муравлева Валерия Романовна
старший преподаватель английского
языка (основного),
кандидат филологических наук
Военный университет имени князя
Александра Невского
Министерства обороны Российской
Федерации
Москва, Россия *VR.Muravleva@mail.ru*

Троицкий Станислав Тимофеевич
студент,
Военный университет имени князя
Александра Невского
Министерства обороны Российской
Федерации
Москва, Россия *Stas.troitskiy.02@mail.ru*

Аннотация

В статье посвящена рассмотрению воздействующего потенциала эвфемизмов и дисфемизмов в различных сферах взаимодействия людей. Авторы исследуют